

Directeur de publication: Éric DORIA – Rédaction et Montage: Frédéric CHAZAL, Rémi JANOTTO

Voici le numéro de Septembre, assez riche en reportages. Les différents stages et la mise en place des commissions occupent une grande place en début de saison. Pour notre rubrique « Qui es-tu ? », nous commencerons par les départements de la Haute-Garonne, du Gers, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales. Un clip vidéo est aussi mis en ligne pour éclairer vos connaissances sur la règle. Retrouvez aussi la vie des départements et ce qui s'y passe grâce à vos Correspondants Communication.

L'équipe Communication vous souhaite une excellente saison 2018 - 2019 ! Bonne lecture ...

Stage des Fédéraux classés

Les arbitres de Fédérale 2 et 3 de la Ligue Occitanie ont entamé la saison 2018-2019 par un stage particulièrement studieux : nouvelles règles, informations diverses, changements de dernière minute et bien sûr, l'application du fameux carton bleu pour la protection de l'intégrité physique du joueur. Un programme et un emploi du temps copieux pour nos « référés » durant ces deux journées, avec les traditionnels tests physiques du dimanche matin et leurs minima obligatoires pour prendre le sifflet. « Six stages identiques ont été organisés en France ce weekend dont certains regroupaient plusieurs Ligues » tient à préciser Christian Zidel, l'un des représentants de la Direction Nationales des Arbitres, avec Alain Fernandez.

La grande nouveauté, le carton bleu, a permis dès le samedi matin à Bernard VAUR, le médecin albigeois de la Ligue, de s'exprimer sur les commotions et traumatismes cérébraux, donnant aux arbitres les différentes attitudes à tenir en cas de problème. Un autre intervenant, Jean Christophe BACCA, le nouveau coach

graulhérois, a donné son point de vue et la vision des joueurs sur l'application des règles dans le jeu.

Éric Doria, Directeur de l'Arbitrage de la Ligue Occitanie, était satisfait du déroulement de ces deux journées : « Nous avons tout d'abord apprécié la beauté du site et la bienveillance de la direction et des équipes de Cap Découverte. Ce stage a été riche en nouveautés et les différents ateliers mis en place nous ont permis d'impliquer les participants dans la réflexion. Il y a eu un travail sérieux mais également des moments de partage et de convivialité, dont la soirée du vendredi, consacrée à la découverte des produits du terroir que chaque participant avait emmené dans sa musette en provenance de sa région. Le président Alain Doucet nous a communiqué sa volonté d'être au plus près des clubs et nous mettons également en place des rencontres entraîneurs/arbitres. Nous pouvons également souligner la belle organisation des arbitres tarnais avec à leur tête Joachim Régis et Kévin Bralley. »



PODIUM DES TESTS PHYSIQUES DES FEDERALES 3:

Kévin GARBAY (32) - 3120m
Vincent CHOUQUET (65) - 2840m
Christophe TRILLES (66) - 2720m

PODIUM DES TESTS PHYSIQUES DES FEDERALES 2:

Kévin BRALLEY (81) - 3280m
Florian CAPELLE (31) - 3080m
Adrien MASET (12) et Cédric HUESO (32) - 3000m



L'ensemble des arbitres occitans officiant en Fédérale 2 & 3 s'est rassemblé à Cap' Découverte (81)



Une salle de cours vide... Pas étonnant quand on jette un œil dans la classe voisine !!! Une soirée festive où chaque arbitre fait découvrir son terroir. Il faut dire qu'en Occitanie nous possédons un grand éventail culinaire. Ils étaient nombreux à assister au cours « comment ouvrir des huîtres pour les nuls » mais beaucoup moins à la séance de débouchage de vins. Il faut dire que nous connaissons bien la leçon !!! Heureusement les anciens veillent...



L'encadrement du stage: Éric DORIA (DAL Occitanie), Christian ZIDEL et Alain FERNANDEZ (Direction Nationale de l'Arbitrage), Mathieu NOIROT (Arbitre de Pro D2 et cadre technique fédéral). Ainsi que les formateurs: Bruno GABALDON, Florent PERISSE, Julien CARRERE, Thibault SANTAMARIA, Rémy JANOTTO, et Joachim REGIS.



Retrouvez l'intégralité de l'ITW d'Éric DORIA en cliquant sur l'image ou en suivant ce lien: <https://youtu.be/sBa5J1-mH58>

Photos et interviews réalisés par les arbitres du Tarn

Rencontre avec Frédéric DEDIEU, responsable du Coaching

Qu'est-ce que le coaching ?

Le coaching consiste à accompagner des arbitres à potentiel dans la définition et l'atteinte de leurs objectifs, au bénéfice de la réussite de leur évolution personnelle et sportive. C'est un accompagnement dans le but de développer leurs potentiels respectifs, de permettre l'émergence et la mise en place de stratégies de réussite pour définir et atteindre leurs objectifs dans les domaines personnel et de l'arbitrage en particulier. Le coaching a pour but de libérer le potentiel, il est aussi l'art d'apprendre à "apprendre à réussir".

Qui est concerné ?

Des arbitres territoriaux ou inter-territoriaux, âgés de moins de 30 ans au 1er juillet 2018, étant dans un

parcours de progression, détenteur de l'examen fédéral ou passant l'oral du fédéral ou se présentant au concours du jeune arbitre en 2018/2019. Arbitres potentiellement classables en Fédérale 3 en 2019/2020.

Des arbitres de Fédérale 3, âgés de moins de 30 ans au 1er juillet 2018, ayant effectué à cette date au plus 3 saisons dans cette division et ayant un potentiel certain et reconnu.

Des arbitres de Fédérale 2, âgés de moins de 30 ans au 1er juillet 2018, ayant effectué à cette date au plus 3 saisons dans cette division.

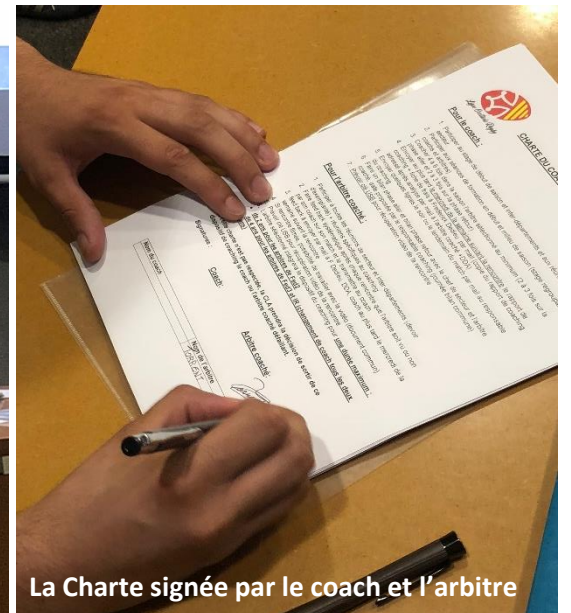
Des cas particuliers peuvent être étudiés avec attention pour intégrer le groupe des coachés sur la saison.



Frédéric DEDIEU s'improvise Maire...



Éric DORIA, Frédéric DEDIEU et Philippe CONT



La Charte signée par le coach et l'arbitre



Un mot sur la mise en place...

La mise en place sur la Ligue Occitanie s'est déroulée en totale concertation avec les DDA qui ont proposé une liste. Elle a ensuite été étudiée par la Commission Coaching et le DAL. Après ce travail, cette liste a été arrêtée à 36 arbitres et à 24 coaches, les binômes ont été formés et communiqués mi-août, afin que les uns et les autres puissent entrer en contact.

Deux réunions de présentation se sont déroulées pour présenter le fonctionnement les 3 et 5 septembre à Toulouse et Narbonne.

Son fonctionnement ?

La cellule coaching a prévu de faire coacher l'ensemble des arbitres sur 6 rencontres au cours de la saison.

A l'issue de ces sorties, le coach devra faire remonter, avant le mercredi suivant, un rapport de coaching aux responsables qui, après étude, l'adresseront à l'arbitre et au DDA. Il en sera de

même pour l'arbitre qui devra le renvoyer à son coach et à la cellule coaching.

A mi-saison, un point sera fait avec l'arbitre, le DDA, le coach et le DAL. Il en sera de même en fin de saison où le coach présentera un rapport détaillé de l'ensemble des coachings et supervisions.

Selon la lettre de mission du DAL, Éric Doria :

- chaque rapport de coaching sera transmis au responsable du département et à l'arbitre concerné par mail, après validation par le responsable des coachings.

- le responsable des coachings effectuera une synthèse des rapports au DAL dans le but de préparer les classements nationaux.

Pour répondre à cette demande, la cellule coaching s'évertuera à travailler en totale transparence entre les coaches, coachés et DDA tout au long de la saison. Les décisions seront expliquées au cas par cas, rien ne devra arriver sans préparation, cela dans le

respect des individus.

Quel est le but de la charte « coach / coaché » ?

Cette charte a pour but de poser clairement les choses et de définir les attentes au niveau des arbitres et des coaches.

En effet, des moyens humains et financiers sont mis en place dans cette démarche. Aussi, les uns et les autres doivent prendre des engagements en terme de disponibilité, d'assiduité et auront un devoir d'exemplarité dans leurs départements respectifs. On leur fait confiance, on les accompagne mais selon certaines conditions sur lesquelles nous serons intransigeants.



Unis par les liens sacrés de la Charte...

Rencontre avec Jean-Paul VERMANDE, responsable des Supervisions



Jean-Paul VERMANDE a réuni une partie de ses troupes à la MOT de Narbonne le samedi 15 septembre. Après un tour de table de présentation, Jean-Paul a présenté le mode de fonctionnement de la commission. Les rapports de supervision lui seront envoyés puis, après lecture et validation, ils les fera suivre à Robert BOSCH (Territoriaux et Fédéraux) et Frédéric CHAZAL (Fédéraux classés). Ces derniers renseigneront un logiciel permettant d'avoir une vision précise et synthétique sur la performance des arbitres. Grâce à cet outil, Jean-Paul fera les propositions de classement à Éric DORIA.

En début de matinée, les rapports de supervision, ses critères de notation, son contenu technique et ses commentaires ont été décrits de façon à obtenir des rapports homogènes sur l'ensemble de la ligue. Ensuite, Jean-Paul a proposé de profiter de la trêve hivernale pour réunir les superviseurs. Un match sera visionné, chacun supervisera dans son coin et les rapports seront corrigés pour uniformiser les contenus.

Jean-Paul, parle-nous de ta fonction et de ton équipe.

A la demande de notre DAL, Éric Doria, j'ai pris la responsabilité de la Commission Supervision de notre nouvelle Ligue Occitanie, et en mesurant l'organisation à mettre en place depuis le mois de mai, nous avons bien avancé, heureusement ! A ce jour, nous sommes prêts à fonctionner avec Robert Bosch, qui aura en charge l'analyse des rapports territoriaux et le suivi budgétaire, et aussi Frédéric Chazal qui, lui, analysera l'ensemble des rapports fédéraux, après les avoir tous lus.

Quels sont ses objectifs ?

L'objectif est d'accompagner les arbitres classés pour leur permettre d'officier à leur meilleur niveau, détecter de nouveaux talents sur le terrain et les amener dans les meilleures conditions au niveau fédéral si possible, à défaut au meilleur niveau territorial.

L'effectif compte 14 superviseurs « espoirs fédéraux en D2 », 15 superviseurs « ligue » et 17 « conseillers en arbitrage », chacun supervisant à différents niveaux de compétition.



Comment perçois-tu la supervision ?

La supervision est un acte pédagogique, j'y tiens fortement, afin d'avoir des échanges constructifs avec les arbitres. En effet, une erreur grossière sur le terrain a toujours une explication. Au superviseur de la détecter et la faire corriger le plus rapidement possible.

L'ensemble du groupe est d'ailleurs convoqué à deux réunions de formation et de préparation de la saison, le 8/09 à Toulouse et le 15/09 à Narbonne.

En cette première année de fonctionnement « Ligue », nous allons faire un état des lieux des arbitres composant les D2 et D3, mais aussi les territoriaux et ce, en collaboration avec les 13 départements qui nous ont communiqué une liste d'arbitres à voir en priorité. Je souhaite aussi garder la possibilité de superviser des arbitres hors de ces listes, si des talents venaient à éclore en cours de saison. C'est la notion de détection qui m'est chère, il faut éviter de laisser des arbitres sur le bord de la route (ou des terrains...).

Éric DORIA a conclu cette matinée:

« Le Coaching et la Supervision sont les deux commissions les plus importantes à mes yeux. De leur travail, des décisions importantes seront prises pour nos arbitres. Environ 100 arbitres seront supervisés 3 fois et 45 autres seront vus, à raison de 6 coachings. Nous n'avons pas le droit de passer à côté de la carrière d'un arbitre.

Dès la saison prochaine, il n'existera plus de quotas de places par ex-comités. Tous les arbitres appartiennent à la Ligue Occitanie. De même, il n'existera plus de classement numéroté à l'intérieur de chaque division. Nous mettrons en place des groupes de niveau dans chaque division fédérale. Cela concerne 75 arbitres.

A la suite des rapports de supervision, dès le mois de Novembre, les arbitres susceptibles d'être rétrogradés seront informés. Humainement, nous nous devons de ne pas fabriquer des aigris. Cela ne doit pas être une mauvaise nouvelle en fin de saison.

La Supervision et le Coaching demandent beaucoup de travail, mais c'est un travail très intéressant. »



Julien CIDRE, 38 ans, Saint Chinian (34), Conseiller bancaire au Crédit Agricole, Fédérale 3, début en 2013



Quel est ton passé dans le rugby ?

J'ai fait toute mon école de rugby à St Chinian, mon village, puis en cadet à Capestang. Dès les juniors, je suis revenu à St Chinian où j'alternais entre l'équipe 1 et les juniors en entente avec Cazouls-les-Béziers. Je pouvais jouer à tous les postes des lignes arrières, mais je jouais le plus souvent au centre. J'ai eu la chance d'avoir une carrière de joueur bien remplie avec une quinzaine de finales (Languedoc, France, Coupe et Lacans) et une dizaine de planchots avec principalement l'AO Cessenon - St Chinian. J'ai donc essentiellement joué en série régionale, en Honneur et PH, avec l'honneur de porter le maillot de la sélection des - de 26 ans durant 2 saisons.



Béziers à une équipe toulousaine. Les biterroises se faisaient corriger malgré les efforts de leur capitaine qui se démenait. Je sentais beaucoup de frustration chez cette dernière qui se mit à contester toutes mes décisions. Après plusieurs avertissements, je la convoquais donc pour lui mettre un carton jaune, mais voyant mettre ma main à la poche, elle partit en pleurant se réfugier dans son en-but ...et impossible de la faire revenir !!! Au final, je n'ai pas mis le carton et on a fait un remplacement.

ses décisions qu'au niveau de son placement sur le terrain. Enfin, je pense qu'il doit être honnête, humble, pédagogue et bon communicant pour gagner la confiance des joueurs. J'en oublie sûrement beaucoup d'autres, ce qui reflète bien la difficulté de notre rôle.

Comment te projettes-tu ?

Je ne me suis jamais vraiment projeté, je prends match après match et saison après saison. J'avais toutefois l'envie et l'objectif d'arbitrer à des niveaux que je n'avais jamais connus comme joueur. Mais, j'ai commencé l'arbitrage assez tard. Je suis réaliste et je ne me fais pas trop d'illusions. Je reste motivé et je continue de travailler pour encore progresser et aller aussi loin que mes compétences me le permettront.

Des finales dirigées ?

J'ai eu la chance d'en diriger 2, celle de Réserve A Languedoc en 2017 et celle du championnat de France Seven FEDERALE 2018, et aussi d'en faire plusieurs à la touche. Cela reste un grand honneur et un privilège de participer à ce genre de match, et surtout un réel plaisir de se retrouver dans ce type d'ambiance.

Comment es-tu venu à l'arbitrage ?

C'était il y a maintenant 4 ou 5 ans et pour 2 raisons : mon club cherchait un arbitre, mais ils n'ont pas eu trop à me forcer car j'avais décidé de prendre le sifflet. En fait, je voulais petit à petit arrêter de jouer pour arbitrer, et rester dans le milieu du rugby. Je me suis vite pris au jeu. Il y a bien aussi une troisième raison : les encouragements de ma compagne, parce que sans rugby le week-end, je serai devenu insupportable !

Quel est ton meilleur souvenir ?

J'en ai beaucoup... Comme joueur, le fait d'avoir pu jouer avec mes frères, mes premiers titres Languedoc et France en cadets, puis en séniors mon 1er titre de Champion de France en 2003 et le grand chelem en 2007 avec l'AO Cessenon St Chinian (Languedoc, France, Coupe et Lacans) ... et évidemment toutes les bringues qui en ont découlées ! Comme arbitre, la finale du championnat de France Seven FEDERALE 2018 sur le stade de la Méditerranée à BEZIERS, la finale Réserve A Languedoc 2017 et mon premier match en Fédérale 3 lors de la saison 2017-2018.

As-tu une anecdote à partager ?

Lors de ma 1ère saison en arbitrage, sur un match de féminines de - de 18 ans opposant



Quelles sont, selon toi, les qualités pour être un bon arbitre ?

Il est évident qu'il doit être prêt physiquement et connaître parfaitement la règle et le jeu, tout en étant besogneux et en perpétuelle remise en question. Aussi, à mon sens, un bon arbitre est celui qui sait accompagner le jeu, qui se fond dans le jeu et qu'on ne remarque pas tant au niveau de

Un argument pour faire venir quelqu'un à l'arbitrage ?

La passion du jeu.

Et si c'était à refaire ?

Je ne changerais rien.

Jordi CARBONELL, 54 ans, Perpignan (66), Enseignant en Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles, Territorial, début en 2013

Quel est ton passé dans le rugby ?

J'ai joué en séries territoriales (comité du Roussillon avec deux titres de champion de comité en 1984 et 1992) puis de fédérale 3 (en Île de France de 1993 à 1997). Dans un second temps, j'ai entraîné, en équipe séniors, plusieurs clubs de 1998 à 2005 (champion de France 4ème série en 1999, finaliste championnat de France 3ème série en 2000 et un titre champion du Roussillon).





Comment es-tu venu à l'arbitrage ?

J'étais motivé pour rester en contact avec le monde du rugby tout en y jouant un rôle actif. Je connaissais aussi les responsables dans l'arbitrage (Alain Fernandez...). De plus, entraîner m'a permis d'avoir une connaissance pointue des règles du rugby.

Quel est ton meilleur souvenir ?

Pas un meilleur souvenir en particulier, mais une grande satisfaction quand les dirigeants des deux clubs arbitrés me félicitent pour mon arbitrage. Ce qui arrive assez souvent.

As-tu une anecdote à partager ?

Il y en a une qui se détache des autres. Lors d'un match en Féminines Séniors, à la fin de la rencontre, la capitaine de l'équipe locale est entrée dans mon vestiaire pour me poser une question. J'allais prendre ma douche, j'étais donc tout nu ! Elle s'excusa et repartit. A la réception d'après-match, je suis allé à sa rencontre pour répondre à sa question. Elle m'a regardé droit dans les yeux et m'a répondu « Maintenant ça ne m'intéresse plus... ».

Finales dirigées ?

Je n'ai jamais arbitré de finales.

Quelles sont, selon toi, les qualités pour être un bon arbitre ?

Il faut de la clairvoyance, s'imprégner de l'esprit du jeu et toujours être cohérent.

Comment te projettes-tu ?

C'est ma dernière année d'arbitrage car j'arrive à la limite d'âge.

Un argument pour faire venir quelqu'un à l'arbitrage ?

L'arbitre fait partie du jeu. Arbitrer permet donc de jouer les matches sur le terrain, de ressentir la pression et l'enjeu. Et il arrive parfois d'avoir la fierté d'un match réussi.

Et si c'était à refaire ?

Je rejoindrais plus tôt le corps arbitral et tenterais de progresser dans le classement des arbitres. Ma venue tardive à 44 ans ne m'a pas permis de faire cela.

Tu vis ta dernière saison au sifflet, quels conseils donnerais-tu aux nouveaux ?

Je leurs conseillerais de prendre du recul pour rester le plus objectif possible et de profiter des bons moments sur le terrain, tant qu'on peut y être.



Marjorie PICAT, 22 ans, Lectoure (32), étudiante en ostéopathie et en CDI étudiant chez Decathlon, Territorial, début en 2010

Quel est ton passé dans le rugby ?

Je viens d'une famille où le rugby est au centre des attentions car quasiment toute ma famille s'investit dans mon club.

J'ai commencé à pratiquer le rugby à l'âge de 5 ans et demi dans le club de l'US Lectoure et j'ai continué pendant 14 ans.

joueurs qui arbitrent, encadrés par moi et je prends du plaisir à chaque match. Le fait de se faire applaudir à la fin du match est une satisfaction. Arbitrer des adultes quand on vient d'avoir 18 ans, tout en étant une femme, est une sorte de vengeance sur tous les préjugés que j'ai pu voir au début de la part de certains supporters.



Quel est ton meilleur souvenir ?

C'était lors de mon premier match, en Séniors. Je venais d'avoir 18 ans, depuis quelques années, en catégories minimes et benjamins, ce sont des l'arbitrage est une vraie passion pour



As-tu une anecdote à partager ?

J'en ai beaucoup, mais la plus drôle est une remarque d'un joueur lors d'un match Honneur. Après lui avoir infligé un carton jaune, il cria : « je vais au rugby pour ne pas voir ma femme, c'est pas pour en avoir une au milieu du terrain ».

Finales dirigées ?

J'ai arbitré une finale Cadets Teulière B en 2017, comme arbitre de champ et j'ai fait la touche à la Finale du Challenge des Trois Tours groupe 3 en 2017 et à la Finale du Seven, en poule élite féminine.

Quelles sont, selon toi, les qualités pour être un bon arbitre ?

Tout d'abord il faut avoir de la rigueur, du sérieux, en ce qui me concerne un caractère bien trempé et surtout aimer ce que l'on fait et ne pas venir à l'arbitrage de force.

Comment te projettes-tu ?

Le plus loin possible et surtout faire changer l'esprit des gens sur l'arbitrage féminin.

Un argument pour faire venir quelqu'un à l'arbitrage ?

Quand on a joué au rugby, le fait de devenir arbitre est une expérience extraordinaire et on ne voit plus les choses de la même façon. Il faut donc

venir essayer.

Et si c'était à refaire ?

Je le referai avec grand plaisir, plutôt deux fois qu'une.



Christophe TICHIT, 47 ans, Montredon-Labessonnié (81), Coordinateur, Territorial, début en 2011



Quel est ton passé dans le rugby ?

J'ai été joueur puis entraîneur.

Comment es-tu venu à l'arbitrage ?

J'avais envie de découvrir l'autre aspect du rugby.



Quel est ton meilleur souvenir ?

Mon meilleur souvenir restera l'accompagnement de mon fils à l'occasion de son premier match.

As-tu une anecdote à partager ?

Lors d'un coup de pied de renvoi aux 22 mètres, le ballon a été botté directement en touche. Le capitaine est venu me voir et m'a soutenu qu'il y avait gain de terrain... parce que le botteur était dans ses 22 mètres. Une interprétation du règlement...

Finales dirigées ?

J'ai arbitré une finale de 2^{ème} Série en Challenge et une finale territoriale en Réserves de 3^{ème} série.

Quelles sont, selon toi, les qualités pour être un bon arbitre ?

Je pense que pour être un bon arbitre, il faut

avoir le sens du jeu et une bonne condition physique.

Comment te projettes-tu ?

Je souhaite continuer le plus longtemps possible à arbitrer et pouvoir aider les jeunes qui nous rejoignent.

Un argument pour faire venir quelqu'un à l'arbitrage ?

Arbitrer aide à prendre confiance en soi, suite au fait d'avoir des responsabilités. Humainement, ça fait aussi progresser.

Et si c'était à refaire ?

Je commencerai mais bien plus tôt ! Malheureusement, on ne peut pas revenir en arrière.



Les JT du secteur pro au CNR

Sur les 45 juges de touche qui officient en secteur pro, 14 appartiennent à la ligue Occitanie. Eux aussi ont effectué leur rentrée scolaire à Marcoussis. Une journée chargée, encadrée par Alexandre RUIZ, Laurent CARDONA, Patrick DELLAC et Daniel DARTIGEAS. Elle a commencé en réunion plénière avec le discours d'ouverture de Joël DUME (DTNA). La nouvelle organisation a été présentée. Ensuite,

tests physiques au programme, auxquels ont satisfait l'ensemble des Occitans. Alexandre RUIZ, qui a remplacé Pascal GAUZERE dans sa fonction, a ouvert le volet technique du jour. L'attitude, le rôle de l'arbitre-assistant, la mêlée, le jeu déloyal, la touche, le maul et le hors-jeu ont été les thèmes abordés et développés à l'aide de clips vidéos et de jeux de rôles. La performance doit être l'objectif

recherché pour officier dans le secteur professionnel. Les hommes au drapeau se retrouveront en novembre prochain, peut-être au siège de notre Ligue, pour dresser le bilan de ce début de saison...

Les JT qui posent devant une sculpture représentant un ballon de rugby rouillé... Eux ne le sont pas et sont bien en forme !!!



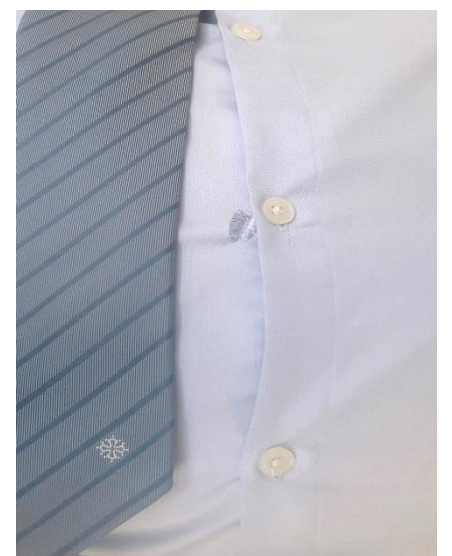
Jean-Luc REBOLLAL (09) - Frédéric CHAZAL, Bruno GABALDON (11) - Laurent PERRIN (30) – Laurent BREIL, Philippe MILANI, Fabien SOUCARET, Éric SOULAN, Pascal VITRAC (31) - Jacques De LEMOS (65) - Arnaud BLONDEL (82) - Patrick DELLAC (Encadrement).
Excusés: Jean-Marie BOUVIER (34) - Alexandre VALLON (46) - Christian COUSSAN (65).



Jean-Luc vit sa dernière saison à la touche

Point Fashion

Durant l'été, il arrive que le ratio Barbecue-Footing n'ait pas été des plus favorables. Deux solutions se proposent à vous : soit le bouton est recousu 1cm plus loin, soit on le cache grâce à la cravate. On comprend mieux alors l'obligation de porter celle-ci...



Les « plus expérimentés », qui ne savent pas que l'IRB est devenu World rugby, sont toujours aussi performants ! Et comme chacun sait: après l'effort vient le réconfort... Alors en attendant son avion à Orly, ça refait le monde ovale, ça compare sa ligue avec celle des autres autour d'un dénominateur commun de 25cl, toujours en compagnie de notre collègue Modération !

Point Equipementier

La DNA contrôle même nos performances en estampillant nos équipements ! La rumeur laisse penser que certains auraient dissimulé de petits moteurs à l'instar du cyclisme. Soyez vigilants !



Les Fédérales 1 et les Coachs au CNR

Comme d'habitude, un dense travail était au programme des arbitres officiant en 1^{ère} Division Fédérale. Mais, en soirée, la détente est toujours de mise.

Le jeudi soir, Franck MACIELLO a ouvert le stage puis Rémy CHARLEROY a présenté les nouvelles règles. Le vendredi, Bruno GABALDON est intervenu sur le rôle du juge de touche avec la mise en place de jeux de rôles. L'après-midi, c'était le tour de Jérôme GARCES de donner les directives à respecter pour la saison 2018-2019. Le soir, évidemment, début d'intégration des promus avec distribution des costumes, que les arbitres ont dû garder le plus longtemps possible, sans oublier le nouvel intervenant (Bruno). Le samedi, venait le temps des tests physiques sur la matinée, tandis que l'après-midi les directeurs de jeu ont travaillé sur des cas vidéos avec un travail physique:

Séries de WattBike, Rameur, Tractions inversées, Gainage... dans la salle de musculation du XV de France, orchestrées par Mickaël SIMON pour un groupe. Pendant ce temps-là, l'autre groupe était en salle pour travailler le coaching sur un match télévisé de la saison dernière. Le soir, l'intégration de nos nouveaux arrivants s'est poursuivie avec quelques danses, des jeux et des gages... Aucun support multimédia de la soirée ne nous



Au 1^{er} rang: Benoît ALBERT, David ROSICH, Didier BARNAGAUD, Thibault SANTAMARIA, Corentin MELER
Au 2nd rang: Christophe GRAVIOU, Maxime ROUQUË, Éric GLEIZES, Le Coq, Stéphane COULON, Pierre BRU, Pierre-Olivier JULIEN, Yannick VALS, Serge DEJEAN, Jean-François LAVOCAT. Absent: Dominique PARRINI

a été fourni: sûrement le droit à l'image !!! Enfin le dimanche matin a été plus ludique, avec un match à touché et un match de foot. Le dernier atelier a été la correction des cas vidéos lors de la séance sous fatigue et corrigés par Jérôme. Le stage s'est clôturé sur une dernière intervention de Rémy à propos de la plateforme HUDL et le discours de clôture de Franck.

Un stage encore une fois très enrichissant et où

il existe un vrai plaisir à se retrouver tous ensemble.

Ci-dessus: nos arbitres occitans évoluant dans l'élite amateur: la 1^{ère} Division Fédérale. Ils étaient tous réunis à Marcoussis. Les coachs ont eux aussi participé aux travaux.

La Vie des Départements

Aude - Hérault

COURSAN

SPORT. Pierre-Olivier Julien et Frédéric Chazal ont été joueurs puis arbitres.

Rugby à XV : ils sont joueurs et arbitres de père en fils



Christian Chazal et son fils Frédéric.

Les deux arbitres courssannais Pierre-Olivier Julien et Frédéric Chazal ont marché dans les traces de leurs pères respectifs Henri Julien et Christian Chazal avec brio et réussite, puisque, comme eux, ils ont été joueurs de rugby et sont passés à l'arbitrage. Pierre-Olivier, issu d'une famille qui a beaucoup donné au basket sur Coursan, vient au rugby à l'âge de 17 ans avec les Crabos de Narbonne où il joue une finale contre le Toulouse des Michalak et autre Poitrenaud en 2000. Il reste 5 ans à Narbonne, des Crabos à la Première, puis il franchit le Pas du Loup pour jouer 7 ans à l'ASBH (centre et aile)

en fédérale 1 avec un titre de champion de France et la remontée en Pro D2. À 30 ans, il conjugue sa carrière de joueur avec l'arbitrage. En 2008, il verse dans l'arbitrage plus sérieusement et gravit les échelons. En 2012, il réussit l'examen fédéral et est promu en 2014. En 2017-2018, il fait un an en fédérale 2 et accède pour la saison à venir en fédérale 1 ce qui lui permettra de faire des touches en Pro D2. Son papa Henri avait été joueur au RC Coursan et se souvient particulièrement de l'année 1982, l'année de la finale Honneur jouée et rejouée contre Saint-André-de-Roque-longue, celle aussi de la naissance de Pierre-Olivier.



Le docteur Henri Julien et son fils Pierre-Olivier.

Henri sera aussi arbitre équivalent aujourd'hui au niveau fédérale 1. Autre destin père/fils, celui de Frédéric Chazal et de son père Christian qui a été joueur notamment au RC Coursan puis arbitre de 76 à 98, directeur de match et secrétaire de la commission des arbitres. Enfin entraîneur aussi d'Olonzac en 95 avec un titre champion de France 3^e série et les cadets du Fleury Olympique où joue son fils Frédéric. Frédéric et Christian se souviennent: « Le premier match qu'on a fait ensemble c'était une demi-finale Reichel à Conques, mon père était délégué et moi arbitre ». Frédéric a commencé au rugby au

RC Coursan puis est parti au Fleury Olympique aux postes de talonneur et 3^e ligne. Suite à une blessure en 1996, Frédéric arrête le jeu et se lance dans l'arbitrage: « Au début je n'étais pas chaud on m'insultait par rapport à mon père, mais j'ai décidé de passer outre, je ne le regrette pas aujourd'hui. Je postule pour intégrer le groupe des juges de touche du secteur pro pour m'offrir un nouveau challenge. Après quatre saisons en Pro D2, je foule les pelouses du Top 14 depuis l'an dernier ». Deux anciens joueurs et arbitres de bon niveau qui honorent Coursan qui les a vus naître.

W. D.

Dans cette rubrique, nous regrouperons tous les articles de presse relatifs à l'arbitrage et les actions menées par votre DDA et votre Association. Renvoyez vos coupures de presse à votre Correspondant Communication !

« Brunoool, les OC'ticiens »



Chaque mois, retrouvez une vidéo, commentée par nos Responsables Formation, qui détaille un point de règlement.

N'hésitez pas à nous envoyer des clips pertinents qui seront peut-être sélectionnés.

Règle WR, 18.28c:

Les lifteurs doivent ramener au sol en toute sécurité le preneur de balle dès que ce dernier a capté le ballon.

« Donc, un sauteur en possession du ballon ne peut pas être maintenu en l'air » Bruno GABALDON



Cliquez sur l'image ou collez ce lien dans votre navigateur:
<https://youtu.be/wl5FtPtEvso>

Ariège

Entraîneurs et arbitres, main dans la main, pour une soirée

Ce jeudi 6 septembre se déroulait, à l'initiative des arbitres formateurs de l'Ariège, une soirée de formation et information sur les nouveautés et changements de règles pour la saison 2018-2019.

Après une ouverture faite par le Directeur Départemental des Arbitres (DDA) de l'Ariège, Cédric MARCHAT, et quelques rappels et remerciements par le responsable de la formation 09, Frédérick DEDIEU, la formation a commencé.

Tour à tour, les formateurs ariégeois, Mathieu NIRASCOU, Corentin MELER et Pierre MASSAT ont expliqué les modifications de la saison. Entre carton bleu, jeu à X, les remplacements contrôlés et les observables de la saison pour le corps arbitral, nos entraîneurs locaux ont eu quelques surprises.

On retiendra une ambiance chaleureuse où le corps arbitral et les techniciens sportifs du département sont capables d'échanger et de se conseiller, afin de rendre notre rugby amateur plus productif.

En fin de soirée, l'ensemble des protagonistes ont échangé quelques dernières questions et

observations. Ils ont aussi raconté quelques histoires passées autour d'un verre de l'amitié.

Un grand merci aux entraîneurs venus en nombre à cette soirée.



Reportage réalisé par Pierre MASSAT



Les arbitres du Top 14 et de Pro D2 en stage en Ariège

Le courant passe entre les arbitres du rugby français et le président ariégeois Henri Nayrou, de par son ancien poste de rédacteur en chef du Midi Olympique. Le coup est parti en novembre 2016 quand l'ancien patron des arbitres Didier Mené a choisi Saint-Lizier pour une réunion de sa commission centrale tout en ciblant Ax-les-Thermes comme lieu du stage des arbitres du Top 14 et de ProD2 d'avant-saison 2017-2018.

Un stage qui a enchanté les directeurs de jeu, notamment lors d'une mémorable soirée à la ferme Lacube au pied du plateau de Beille, au point que Joël Dumé, leur nouveau président après les élections FFR de fin 2017 décidait de concert avec Cédric Marchat l'arbitre semi-produit ariégeois de revenir dans notre département pour le stage suivant en août 2018.

Président de l'agence de développement touristique, Henri Nayrou a alors demandé au service «Groupes» d'organiser leur venue, d'abord sollicité à Ax-les-Thermes par Joël Dumé puis dérouter vers le Couserans pour cause de concurrence avec l'université Ludovia. Et voilà comment, du 20 au 23 août derniers, l'ADT a monté pour les 40 meilleurs arbitres français bossant sur les nouvelles règles, un programme aux petits oignons du Carré de l'Ange à Guzet en passant par le stade du Luc, la luge et le Chalet de Beaugard, là où la soirée a fait une fois de plus l'unanimité.

Mais c'est dès le premier jour du stage suite à un dîner pris en commun



que Joël Dumé a suggéré à Henri Nayrou de candidater à l'organisation du congrès national des arbitres français en juin 2020, celui de 2019 ayant lieu à Dax.

Le président de l'ADT a d'ores et déjà mis en place un dispositif pour accueillir plus de 400 congressistes en Ariège. Une conclusion : quand on vient en Ariège, on y revient.

La Dépêche du Midi

Romain Poite, arbitre international de rugby : «L'arbitrage est un sport à part entière»



Romain Poite, 15 ans au plus haut niveau./AFP

Déjà quinze ans d'arbitrage au plus haut niveau pour Romain Poite, l'un des meilleurs arbitres au monde. Pour La Dépêche du Midi, il accepte de porter un regard sur l'évolution de sa profession. Entretien.

C'était il y a quinze ans, comment jugez-vous l'évolution de l'arbitrage en général ?

Il y a encore du travail mais je pense qu'on est sur la bonne voie par rapport à la structuration, les outils mis à disposition de l'arbitrage. On est beaucoup plus professionnel dans l'approche, dans les analyses, la préparation. Cette année, il y a une commission LNR/FFR qui se penche véritablement sur l'ancrage du professionnalisme dans l'arbitrage.

Et physiquement, il a fallu monter d'un cran également...

Depuis 2011, au niveau international, on est doté de GPS pour l'étude des matchs. Et depuis quelques années, on a un préparateur physique qui nous suit à la FFR. On doit rentrer toutes nos données GPS d'entraînement terrain le mardi et le jeudi.

C'est quoi une semaine type d'un arbitre ?

C'est lundi récup sur le vélo d'appartement, renforcement musculaire. L'après-midi, retour sur la performance. Le mardi matin, c'est plutôt la séance plutôt lactique voire PMA où on se met vraiment dans l'intensité et on continue le retour sur le match. Le mercredi personnellement je coupe, parce que j'ai toujours besoin d'un moment de repos dans la semaine pour le corps. Surtout quand on vieillit (sourire). Et puis le jeudi, c'est séance vitesse avec renforcement musculaire. On bascule sur le match à arbitrer en analyse vidéo le jeudi après-midi. Et le vendredi, je vais à l'ITEPS à Muret pour faire tout ce qui est récupération de la semaine pour être dans de bonnes conditions le samedi. Mais les exigences ont fait qu'on a dû monter d'un cran en termes de préparation.

Le professionnalisme, c'est une sorte de confort ?

Oui, c'est un confort par rapport à quelqu'un qui est semi-pro et qui a trois vies à équilibrer : la vie familiale, la vie sportive et professionnelle. Nous, on n'a que deux vies à équilibrer. On a quand même du temps laissé à profit pour cette préparation-là. Le jeu a évolué, il y a des demandes beaucoup plus importantes qu'il y a 20 ans. Et même si on n'aime pas comparer les époques parce que ce n'est pas du tout le même arbitrage, avec tout le respect qu'on peut avoir pour les deux époques, il y a vingt ans c'était plutôt du management de joueurs, des lectures de match. Et aujourd'hui, on est dans le détail du détail technique.

L'arbitre est également devenu davantage acteur avec une parole qui s'est libérée à travers les micros de télévision.

C'est venu du fait assez simpliste qu'étant donné que c'est un sport qui est très légiféré et très compliqué, on avait ce besoin de communication pour pouvoir expliquer les fautes. Que tout le monde puisse comprendre notre décision qu'elle soit bonne ou mauvaise. En tout cas, qu'elle soit comprise par rapport à la faute commise. Cela a permis, en termes de communication, de progresser. Et pour la lecture du grand public, c'est très important.

Les rapports ont également évolué avec les joueurs puisqu'on peut voir que vous les tutoyez.

Alors, on nous demande de revenir en arrière par rapport à ça parce que le rôle principal de l'arbitre, c'est d'apporter une équité et on ne peut pas tutoyer certains joueurs et en vouvoyer d'autres. On nous demande d'être généraliste. De même, on a toujours eu un débat avec les anciens. On nous dit aux Anglophones vous parlez en anglais. Est-ce qu'aux Géorgiens, vous leur parlez en Géorgiens ? Ce sont des débats qui s'imposent naturellement. Mais ils veulent qu'on soit beaucoup plus plats dans nos relations avec les joueurs. Après ça n'empêche qu'évidemment, moi cela fait pas mal de temps que je suis là. Du coup, je connais pas mal de joueurs et comme dans toute communauté humaine, il y a des gens avec qui on aime discuter.

Vous faites beaucoup de prévention et de pédagogie en expliquant des décisions. Mais est-ce qu'il n'y a pas un effet pervers parce que le joueur rentre ensuite dans une discussion avec l'arbitre ?

C'est un fil rouge. Et souvent, on se rend compte que trop de communication tue la communication. À nous d'avoir des moments précis de communication et ouvrir la porte quand c'est nécessaire. Il y a toujours une remise en question de l'arbitrage parce que c'est très latin et que les latins aiment bien remettre en question l'ordre. Mais c'est vrai que, dès fois, on est peut-être un peu trop ouvert à la communication et on perd du temps plutôt que de vraiment capitaliser sur la communication de la décision. À nous de trouver le juste milieu.

Et les demis-de-mêlées arbitres, les joueurs qui lèvent les bras, c'est une constante ça aussi...

C'est un bon challenge parce qu'on revient dans les années où le 9 était l'arbitre (sourire). Il faut qu'il y ait un professionnalisme, un respect de l'arbitre comme c'est le cas dans notre métier et on ne veut plus voir ce genre de comportement contestataire parce que déjà pour l'image des jeunes, ce n'est pas terrible. On stigmatise souvent d'autres sports sans les citer par rapport à ces phénomènes. À nous de garder le juste milieu. D'ailleurs, on nous fait le reproche : pourquoi vous n'appliquez plus la règle des dix mètres ?

C'était notre prochaine question

Cela existe toujours. Le report des dix mètres est une philosophie arbitrale qui peut se débattre. On trouve difficile de provoquer un score final de match par une décision arbitrale plutôt que par rapport à une décision technique. Donc faire des reports de dix mètres d'accord mais, quand il y a des points derrière, on se retrouve meurtri. Et quelque part, c'est le signe qu'on a remis en question notre fonction et qu'on n'a pas été capable de garder tout le monde sur la ligne directrice qui est attendue dans le rugby, c'est-à-dire un respect total. On peut tout à fait comprendre que les joueurs ne soient pas d'accord avec notre décision. Par contre, à chaud et en direct on ne peut pas la discuter. On peut la discuter après parce qu'on a besoin d'avoir leurs sentiments pour nous faire évoluer nous aussi sur l'avenir.

Personnellement, vous avez été meurtri par l'affaire Tian ? (ndlr : le joueur d'Oyonnax l'avait insulté sur le terrain)

Sur le coup, moi j'ai été très surpris parce que vu l'âge du joueur et le mien, il y a longtemps que je n'avais pas entendu ces propos-là. Comme je l'ai dit, c'était dans ma cour d'école. Et surtout historiquement, dans le rugby, l'éducation des joueurs est très ancrée. Après, une fois que j'avais quitté le stade, j'avais refermé le livre. C'était un épiphénomène. Je n'avais pas de rancœur vis-à-vis du joueur. Chacun assume ses actes. Et après si j'étais rancunier, il faudrait que j'arrête très vite mon métier. Mais c'est vrai que cela avait fait du bruit. Mais le sport, c'est aussi l'évolution de la société, on ne peut pas tout maîtriser.

Et si vous aviez un message à faire passer aux arbitres qui veulent débiter ou ceux du monde amateur...

Je n'aime pas faire de raisonnements aux autres.

C'est juste un message...

L'arbitrage, c'est vraiment un sport à part entière. On vit une passion peut-être de façon diamétralement opposée aux joueurs parce qu'on n'est pas dans un collectif et acteur principal mais on vit une passion et on est aux premières loges d'une rencontre. Donc c'est un privilège. Que ce soit en Top 14 ou en quatrième série. Parce que je ne suis pas arrivé un jour avec mon sac et j'ai dit je veux arbitrer en Top 14. Je me souviens de mon premier match en 1994. C'était Balma – FCTT en cadets C. J'étais dans quelque chose qui me plaisait et je voulais poursuivre ma carrière rugbystique avec aucune ambition particulière par rapport à ce qui m'arrive aujourd'hui. Mais j'étais heureux d'être sur le terrain, de pouvoir participer à une rencontre de rugby. De façon différente.»

De la vidéo au carton bleu : quelle évolution...

La première évolution de l'arbitrage fut l'arrivée de la vidéo qui a incontestablement enlevé un poids à l'arbitre. Romain Poite témoigne : «C'est vrai qu'au début on avait tendance à se réfugier un peu trop derrière la vidéo donc on essaie de prendre un peu plus nos responsabilités sur le terrain mais la vidéo nous a enlevé un poids. Et même, on peut être honnête en disant que parfois au niveau du placement, du déplacement, on n'arbitre pas de la même manière suivant qu'on ait la vidéo ou pas. On fait peut-être moins d'efforts quand on a la vidéo car on sait que sur un cas problématique, on aura une roue de secours. Pour nous, c'est un vecteur de performance qui a amélioré notre condition. Vu les enjeux et les attentes aujourd'hui, il est évident que la vidéo est un outil pour lequel on ne reviendra pas en arrière.»

Trop de vidéo ?

Et si on a souvent reproché aux arbitres de trop l'utiliser, l'arbitre international reconnaît un nouvel équilibre : «La direction trouvait qu'on allait trop facilement à la vidéo et qu'on n'essayait pas de remplir nos obligations qui sont de prendre la décision en temps réel. Depuis la saison dernière, on est sur un équilibre assez solide dans le sens où on est à 2,3 appels vidéo par match. Il n'y a pas de vérité. Il y a des matchs où on aimerait l'appeler qu'une fois et on est obligé de l'appeler six ou sept fois parce qu'aujourd'hui, le hasard n'a plus sa place dans le rugby professionnel.»

L'apparition du carton bleu

Autre évolution vécue, la dangerosité du sport : «On ne va pas mettre un cran supplémentaire sous prétexte que malheureusement l'image du rugby est aujourd'hui une image violente. Nous, on reste ancré sur le règlement et sur les directives toujours en ayant conscience qu'on doit prendre la décision la plus juste. Et le mimétisme et l'image qui sont retranscrites par rapport au Top 14 ont une valeur qui est très importante dans le rugby fédéral. Donc il faut qu'on soit le plus strict possible avec des gestes qu'on ne veut plus voir dans le rugby.» Et cette saison, les arbitres ont désormais la responsabilité du carton bleu alors qu'ils n'ont pas de formation de médecin... Romain Poite assume : «C'est une utilisation qu'on peut faire mais on fera confiance avant tout aux staffs médicaux des clubs pour d'abord recueillir un soutien dans l'analyse. Après, il se peut qu'on estime qu'un joueur va se mettre en danger en reprenant la rencontre. Dans ce cas, on pourra user de ce carton bleu, chose qui est faite en Fédérale 1 et qui a un retour somme toute positif.»

Tarn et Garonne

Personne ne peut lui couper le sifflet depuis sa toute fraîche nomination. Arnaud Blondel a été choisi pour être le nouveau directeur départemental de l'arbitrage tarn-et-garonnais de rugby à partir de cette saison. Le Castelsarrasinois, revenu sur ses terres après plusieurs années passées en Languedoc, a pris la suite de Daniel Mongé, son prédécesseur, et de Daniel Lézin, qui présidait l'amicale des arbitres du département.



Un collectif bénévole qui s'est partagé les tâches pour tenter de redonner une impulsion à la fonction ingrate mais centrale de l'ovale. Tous ont une expérience poussée dans le domaine de l'arbitrage (*voir encadré*). À commencer par Patrick Dellac, son adjoint et ancien arbitre de touche de Top 14, désormais chargé de la vidéo sur les matchs de l'Élite. Trois autres membres du bureau sont également classés comme arbitres principaux de Fédérale 1 : Matthieu Flores, en charge de la formation, Benoît Albert, chargé de l'accompagnement vers le haut niveau, et Cyril Laverre, tourné vers la communication. Enfin, parmi les trois arbitres d'en-but de Pro D2, deux ont pris des responsabilités : David Laborie aux finances et Jean-Marc Bourgade sur les écoles d'arbitrage.

Un retard dans la formation

Le grand chantier qui s'annonce est bien celui de la formation de jeunes arbitres. « Nous avons une population plutôt vieillissante au niveau de l'arbitrage, avoue Arnaud Blondel. Nous voulons donc redynamiser notre association pour avoir des arbitres susceptibles d'officier en Fédérale 3. Et pour cela, nous devons intéresser les plus jeunes à l'arbitrage. Un joueur est encore meilleur lorsqu'il connaît parfaitement les règles. »

Pour cela, la nouvelle direction de l'arbitrage met en place un système de réunions mensuelles pour toucher le plus grand nombre : une en début de mois plutôt pour les débutants, une autre pour les cibles plus confirmées, et une dernière dans un club du département, pour une mise en pratique. Et cette initiative débute dès ce soir, 19 h 30, dans les locaux du Racing club montalbanais.

« Nous espérons évidemment être nombreux. Pour cela, nous voulons vraiment être au plus près des problématiques, des interrogations de chaque club et adhérent. Les règles du rugby fluctuent, sont complexes. Il faut apporter de la lisibilité dans tout cela, et pouvoir répondre à toutes les interrogations, en étant ouvert à toutes les sollicitations. Sans oublier la convivialité de notre sport », termine Arnaud Blondel.

La Dépêche du Midi

« La réunion de ce soir pour les entraîneurs des clubs du Tarn et Garonne s'est déroulée au club du Racing Club Montalbanais, en présence d'une trentaine de personnes représentant 15 clubs. Un grand merci à M. Ruamps, Président du CDR82, et Mrs Blondel et Dellac pour l'organisation de cette réunion qui a permis des échanges constructifs entre les arbitres, éducateurs et entraîneurs. Tout cela s'est terminé autour d'un buffet et d'une bonne bière offerts par le CDR82. »



Les Evènements de la Vie

Carnet Rose

GERS: Guillaume et Aurélie DEAUZE ont le bonheur de nous annoncer la naissance de Lowen qui a pointé le bout de son nez à 15h30, le 15 Septembre 2018, avec 4 kgs de bonheur à partager... Certains ont déjà aperçu notre ami Guillaume courir acheter le champagne pour la réunion de l'Isle en Jourdain!!! Félicitations et mille belles choses...

Carnet Noir

HERAULT: Il est un paragraphe que nous aurions souhaité rédiger le plus tard possible mais, la vie est faite ainsi. C'est avec une énorme tristesse que nous avons appris, le 26 Août, le décès de Jules GOUBIL. Jeune arbitre descendu d'Ile de France, il avait rejoint le club de Servian-Boujan Rugby, dans l'Hérault, la saison dernière. Toute la Commission Arbitrage Ligue présente ses plus sincères condoléances à sa famille, ses proches et aux dirigeants de son club.